



# The 3 by 5 Initiative

TREAT THREE MILLION PEOPLE LIVING WITH HIV/AIDS BY 2005

Le bulletin « 3 millions d'ici 2005 » de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) tente de donner un instantané des activités entreprises de par le monde pour améliorer l'accès au traitement conformément à la cible fixée par l'OMS et l'ONUSIDA, qui consiste à traiter 3 millions de personnes vivant avec le VIH/SIDA d'ici à la fin de 2005. Renseignez-vous davantage sur « 3 millions d'ici 2005 » à l'adresse : [www.who.int/3by5](http://www.who.int/3by5) **mai / juin 2004**

## Dernières nouvelles

### Remarquable contribution du Canada à l'initiative « 3 millions d'ici 2005 »

Le mercredi 12 mai, le Premier Ministre canadien, Paul Martin, a annoncé une contribution de CAN \$100 millions (US \$72 millions) en faveur de l'initiative « 3 millions d'ici 2005 ».

Le Ministre canadien de la Santé, Pierre Pettigrew, a déclaré lors de l'Assemblée mondiale de la Santé 2004 que le Canada et les Canadiens étaient fiers de prendre ces mesures contre le VIH/SIDA. Ces contributions soulignaient l'élan donné par l'OMS en tant que première organisation mondiale à établir une base normative et des normes techniques.

L'OMS a accueilli avec satisfaction le financement canadien qui sera utilisé au cours des deux prochaines années.

Le Dr LEE Jong-wook, Directeur général de l'OMS, a déclaré que le Canada avait fait preuve de vision et d'autorité en ce qui concernait l'appui offert à cette nouvelle initiative. Cette contribution permettra à l'OMS de catalyser les efforts au niveau des pays pour traiter d'urgence 3 millions de personnes vivant avec le SIDA.

Ces fonds serviront à fournir une assistance technique aux pays, à aider ceux-ci à concevoir des plans et stratégies de traitement, à accélérer la mise en place des moyens et de la formation et à contribuer aux achats de médicaments et moyens diagnostiques et à la gestion de la chaîne d'approvisionnement.

Au cours de l'Assemblée mondiale de la Santé de 2004, l'organisme suédois SIDA a versé US \$5 millions à l'initiative « 3 millions d'ici 2005 ». L'organisme du Royaume-Uni DFID a également offert une contribution généreuse. L'OMS continue de chercher activement un soutien pour l'initiative « 3 millions d'ici 2005 ».

## Les missions d'évaluation dans les pays soulignent les principaux besoins



Les pays ont besoin de constituer et de former des équipes de santé pour améliorer l'accès au traitement.

Les pays en développement ont besoin d'une assistance d'urgence pour constituer et former des équipes de santé s'ils veulent pouvoir améliorer considérablement l'accès aux antirétroviraux pour prolonger la vie des patients.

Ces besoins essentiels, parmi d'autres, et notamment la fourniture d'une assistance pour l'achat de médicaments, la gestion de la chaîne d'approvisionnement ainsi que la surveillance et l'évaluation des activités ont été soulignés au cours de visites d'évaluation par des équipes de l'OMS qui se sont rendues dans 25 pays du monde en février et mars 2004.

Des équipes des fonctionnaires de l'OMS du Siège et des bureaux régionaux sont allées dans les pays de toutes les Régions (la majorité en Afrique) dans le cadre de la stratégie visant à administrer des antirétroviraux à 3 millions de personnes des pays en développement d'ici 2005.

Le personnel a évalué les besoins propres aux pays afin de leur permettre d'améliorer l'accès au traitement et a participé à la rédaction de plans de traitement nationaux et de propositions de financement relatives à l'obtention de subventions auprès du Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme.

Des travaux intensifs sont maintenant entrepris pour aborder des questions soulevées durant les visites dans les pays. Actuellement, l'OMS recrute 40 coordonnateurs de pays pour appuyer à plein temps les bureaux de l'OMS dans les pays en ce qui concerne la mise en oeuvre de l'initiative « 3 millions d'ici 2005 ». En attendant, le personnel du Siège de l'OMS et des bureaux régionaux retournera dans les pays sur demande pour continuer de fournir une assistance et d'élaborer des plans nationaux sur les moyens de mettre en oeuvre avec succès les thérapeutiques antirétrovirales.

### Nouveau bulletin « 3 millions d'ici 2005 » – Nous avons besoin de VOUS !

Bienvenue dans cette première édition du bulletin de l'OMS « 3 millions d'ici 2005 ». Ce bulletin, qui paraîtra bimestriellement, vise à donner un aperçu des activités entreprises dans le monde entier par l'OMS et ses partenaires pour améliorer l'accès au traitement. Dans les prochains numéros, nous aimerions beaucoup publier une sélection bien plus variée d'histoires et d'articles en provenance du monde entier sur la prévention et le traitement afin de mieux relater les mesures prises dans différents pays et Régions.

Pour ce faire, nous avons besoin de VOUS ! Nous aimerions que vous jouiez un rôle essentiel en nous fournissant des idées sur le contenu de ce bulletin. Veuillez envoyer vos histoires, nouvelles, images, manifestations à venir ou toute autre suggestion à Beth Magne-Watts, Communications VIH (adresse électronique : [magnewatts@who.int](mailto:magnewatts@who.int), téléphone : + 41 22 791 1046) et nous essayerons de diffuser ces documents dans les meilleures conditions possibles dans le bulletin et/ou sur le site Web.



Pour informations, réactions et suggestions d'articles, veuillez vous adresser à la Division Partenariats, relations extérieures et communications (PEC) du Département VIH/SIDA de l'Organisation mondiale de la Santé, Avenue Appia 20, Genève 27, 1211 Genève, Suisse. Téléphone: +41 22 791 1046 Télécopie: +41 22 791 41 68

Site web: [www.who.int/3by5](http://www.who.int/3by5)



## Avançons ensemble : réunion mondiale des partenaires de l'initiative « 3 millions d'ici 2005 »

Plus de 120 délégués des organisations participant à l'initiative « 3 millions d'ici 2005 » se sont réunis à Genève les 11 et 12 mai pour une réunion mondiale des partenaires afin d'étudier comment renforcer la coordination et améliorer ainsi rapidement l'accès aux antirétroviraux au niveau des pays.

Les partenaires et notamment les organisations non gouvernementales, religieuses et communautaires, les personnes vivant avec le VIH/SIDA, les militants, le secteur privé, l'industrie pharmaceutique, les donateurs et les organismes des Nations Unies ont étudié les défis et les possibilités que présente l'élargissement de la coordination et recensé les principaux rôles que les divers partenaires devaient assumer pour atteindre la cible « 3 millions d'ici 2005 ».



Zackie Achmat de la Treatment Action Campaign

« Pourquoi soutenir cette initiative ? C'est la première fois que des athées comme moi s'assoient à la même table que des musulmans et des chrétiens pour discuter du traitement contre le SIDA. C'est la première fois que je vois des sociétés pharmaceutiques renommées s'asseoir à côté de fabricants de médicaments génériques pour poursuivre un but commun. Je vous prie instamment d'accorder votre soutien le plus ferme à l'initiative " 3 millions d'ici 2005 " », a déclaré Zackie Achmat de l'organisation Treatment Action Campaign d'Afrique du Sud.

En tant que partie intégrante de la réunion, l'OMS a fait part d'un projet récemment mis au point et intitulé « plan opérationnel » qui énonce le rôle de l'OMS dans la réalisation de la cible « 3 millions d'ici 2005 ». Ce plan a été bien accueilli par les partenaires qui ont offert des recommandations en vue d'actions futures.

Les partenaires ont demandé une plus grande coordination et un partage plus large des données d'expériences existantes et des récits de réussite. Ils ont également recommandé que le groupe mondial se réunisse à nouveau et que certaines parties prenantes tiennent des réunions aux niveaux régional, interrégional et national.

S'adressant aux participants, le Dr Jim Kim, Directeur du Département VIH/SIDA de l'OMS, a déclaré que la solidarité n'avait jamais été aussi forte pour accroître l'accès au traitement contre le VIH/SIDA. Il fallait avancer ensemble pour atteindre la cible « 3 millions d'ici 2005 ».

## Les réseaux de réduction des risques « partenaires essentiels » de l'initiative « 3 millions d'ici 2005 »

L'OMS travaille avec les principaux réseaux mondiaux de réduction des risques liés à la drogue d'Europe de l'Est et d'Europe centrale, d'Asie et d'Amérique latine afin d'élaborer des stratégies concrètes pour administrer des thérapeutiques antirétrovirales aux utilisateurs de drogues injectables vivant avec le VIH/SIDA.

A la suite d'une réunion de la Quinzième Conférence internationale sur la réduction des risques liés à la drogue qui s'est tenue à Melbourne en avril 2004, les réseaux et l'OMS mettent au point des plans de travail conjoints pour soutenir l'élargissement de l'accès aux antirétroviraux aux utilisateurs de drogues injectables. Le Dr Andrew Ball, spécialiste de l'OMS sur le VIH et la toxicomanie par voie intraveineuse, a déclaré que l'OMS veille à ce que les réseaux de réduction des risques fassent partie intégrante du groupe des partenaires de l'initiative « 3 millions d'ici 2005 ». Quant à Anya Sarang, Coordinatrice du réseau de réduction des risques liés à la drogue d'Europe centrale et orientale, elle a déclaré qu'il était essentiel d'élargir le traitement aux utilisateurs de drogues injectables afin de combattre le VIH et de contribuer à faire cesser la discrimination à l'encontre de ce groupe vulnérable. Pour être réellement efficaces, les thérapeutiques antirétrovirales doivent être associées à des programmes de substitution solides comme la méthadone et l'échange de seringues.

Bien que l'OMS et les réseaux de réduction des risques travaillent ensemble depuis plus de dix ans à l'amélioration des programmes de prévention du VIH, c'est la première fois qu'ils concentrent leur attention sur la manière d'élargir les services globaux contre le VIH – y compris l'échange d'aiguilles-seringues, le traitement de substitution (par exemple la méthadone) et les antirétroviraux. Cette initiative fait appel à l'entraide mutuelle dans le cadre du programme qui vise non seulement à prévenir le VIH mais également à administrer un traitement et des soins aux personnes touchées par le VIH.

### En bref :

#### Rapport sur la santé dans le monde

Il est déclaré dans le Rapport sur la santé dans le monde qui a été publié par l'OMS le mardi 11 mai que le monde avait une occasion unique d'inverser le cours de l'épidémie de SIDA et de changer le cours de l'histoire.

Il est dit dans ce rapport que l'administration d'un traitement contre le SIDA et la prévention offrent la possibilité de mettre en place des systèmes de santé dans les pays les plus pauvres. Le Dr Lee a déclaré « Nous ne pouvons pas nous permettre de laisser échapper cette chance historique. Si nous nous y attaquons résolument, nous mettrons du même coup en place des systèmes de santé capables de répondre aux besoins d'aujourd'hui et de demain ».

Il est possible de consulter ce rapport sur le site Web de l'OMS à l'adresse : [www.who.int/whr](http://www.who.int/whr).

#### SIDA : Consultation sur les médicaments et les moyens diagnostiques

En mai, l'OMS a réuni des organisations d'achat et de fourniture dans les pays, des fabricants, des organismes internationaux d'approvisionnement, des ONG internationales, des organismes gouvernementaux et des organismes des Nations Unies afin de mettre au point le plan de travail du service SIDA : médicaments et moyens diagnostiques pour aider les pays à garantir un accès ininterrompu à des antirétroviraux et des moyens diagnostiques de prix et de qualité corrects.

Les organisations participantes ont accepté au cours de la réunion de collaborer étroitement, dans le cadre d'un processus coordonné, afin d'aider les pays à renforcer leur système de gestion de l'approvisionnement en médicaments et moyens diagnostiques contre le VIH.

### La communication est essentielle pour comprendre le VIH/SIDA

La population infectée du monde entier ignore à 95 % qu'elle est porteuse du virus du VIH ; aussi, il est vital de mobiliser les communautés afin qu'elles s'informent de leur état. Toutefois, la discrimination – qui existe même dans les communautés où le traitement existe déjà – entrave les efforts déployés pour amener les gens à subir un test de dépistage et à se faire soigner.

Les 28 et 29 avril, l'OMS et l'ONUSIDA ont accueilli en commun la première réunion du groupe de travail mondial pour une communication intégrée sur le SIDA à Genève afin d'inciter la collectivité à concevoir une approche générale de la communication en faveur du traitement et de la prévention. La réunion a regroupé 60 spécialistes de la communication des principaux groupes de parties prenantes et notamment des ONG et des groupes de personnes vivant avec le VIH/SIDA. Les participants se sont fait part de l'enseignement qu'ils ont tiré de leurs expériences sur le terrain et recommandé l'établissement d'un mécanisme de coordination afin de partager l'information et de fournir un soutien technique aux pays.

Pour ce faire, trois groupes de travail ont été créés, à savoir : la cartographie et la documentation (enseignements tirés), la mobilisation des ressources et la collecte, la surveillance et l'évaluation des faits. En outre, l'OMS sera à la tête d'un effort mondial pour faire connaître le traitement et assurer l'harmonisation entre la prévention et la communication du traitement, l'accent étant particulièrement mis sur la promotion du dépistage.

### Montrer l'exemple : le Premier Ministre du Lesotho subit un test public de dépistage du VIH

L'un des principaux problèmes qui entravent l'élargissement de l'accès au traitement vient du fait qu'il faut inciter les gens à connaître leur statut en matière de VIH/SIDA.

Dans un geste historique, le Premier Ministre du Lesotho, Pakalitha Mosisili, a été le premier à promouvoir le dépistage volontaire du VIH en subissant publiquement un test de dépistage dans sa communauté de Basotho.

En lançant la campagne « Connaissez votre état » – à l'initiative du Gouvernement, l'une des stratégies adoptées pour accroître la riposte face au VIH/SIDA au Lesotho –, le Premier Ministre a proposé de subir un test de dépistage en compagnie de l'Archevêque catholique du Lesotho, le Révérend Bernard Mohalalisi.



Le Premier Ministre subit un test de dépistage du VIH/SIDA dans sa communauté de Basotho – Photos de JGI Clarke, WHO RIACSO

Parmi des applaudissements nourris, le Premier Ministre a annoncé que lui-même et sa femme avaient accepté de révéler le résultat du test à la nation une fois celui-ci connu.

Le Premier Ministre a déclaré qu'à mesure qu'un nombre croissant de personnes connaissent leur état, celles-ci seraient mieux en mesure de prendre soin les unes des autres et de se soutenir, de se protéger et de protéger leurs partenaires et, de ce fait, d'abattre le mur du secret et du refus, source d'opprobre social et de discrimination.

Le Premier Ministre a appelé tous les chefs de gouvernement et dirigeants nationaux à subir un test de dépistage pour montrer l'exemple, inciter la population à connaître son état de santé et réduire l'opprobre et la crainte.

Le Dr Miogek Kiassekoka, le Représentant de l'OMS au Lesotho en place à l'époque, a fait observer que l'action du Premier Ministre apparaîtrait au cours de l'histoire comme quelque chose d'unique. « Il ne s'agit pas seulement d'une grande journée pour le Lesotho, mais également pour le monde », a-t-il déclaré.



Des villageois de Basotho écoutent le Premier Ministre – Photos de JGI Clarke. WHO RIACSO

« Grâce au dépistage volontaire et universel, nous pourrions savoir comment mieux gérer la pandémie et utiliser au mieux les interventions médicales et techniques dont nous disposons désormais pour traiter les personnes atteintes du VIH/SIDA. »

Le Lesotho est le deuxième pays du monde après le Brésil à lancer le conseil et le dépistage volontaires et universels. Avec des taux de prévalence estimés à 30 %, il est urgent que le pays prenne des mesures dynamiques comme celles-ci pour s'assurer qu'un nombre de gens plus important puisse subir un test et se faire soigner. Dans le cadre d'une assistance technique diversifiée, l'OMS aide le Ministère de la Santé et des Affaires sociales à acquérir quatre laboratoires et à les mettre en place dans des établissements de santé, de façon à pouvoir donner l'accès aux antirétroviraux à plus de 28 000 habitants du Lesotho d'ici à 2005, en application de l'initiative mondiale qui vise à traiter d'ici à 2005 trois millions de personnes avec les ARV.

« L'OMS veut que la thérapie antirétrovirale, au lieu d'être réservée à ceux qui en ont les moyens, soit accessible à ceux qui en ont le plus besoin », explique le Dr Kiassekoka. « Le Premier Ministre a veillé à ce que la campagne « Connaissez votre état » démarre là où elle devait commencer, chez ceux qui sont les plus vulnérables et qui ont le moins de ressources. »

## Mettre en place et former le personnel de santé

Le SIDA tue 8000 personnes par jour. Nombre d'entre elles meurent au sommet de leur vie active et productive. Aucun secteur professionnel n'est épargné et encore moins le secteur de la santé qui a perdu un nombre considérable d'agents de santé – plusieurs sont morts du SIDA tandis que d'autres sont partis dans des pays plus riches pour obtenir de meilleurs salaires et la sécurité de l'emploi.

La grave pénurie d'agents de santé est un problème majeur pour les pays qui tentent d'élargir l'accès au traitement. Si l'on veut vraiment renverser la vapeur, il faut former des dizaines de milliers d'agents de santé.



Session de formation en Ouganda

« Tous les pays se rendent compte maintenant que la formation est essentielle et ils travaillent dur pour l'accélérer », a déclaré le Dr Gundo Weiler, Coordonnateur du Département OMS VIH/SIDA chargé du renforcement des moyens. « On a besoin de soutien considérable pour concevoir des programmes et matériels de formation appropriés. »

En janvier 2004, l'OMS a publié un plan de renforcement des moyens humains qui décrit comment l'OMS et ses partenaires peuvent aider les pays à réunir le personnel nécessaire et pour administrer des

L'OMS collabore avec les pays pour s'assurer qu'ils disposent de tous les éléments voulus pour mettre en place suffisamment d'agents de santé spécialistes du VIH/SIDA – et notamment des plans de ressources humaines et de formation, du matériel de formation, des formateurs qualifiés et des mécanismes de contrôle de la qualité. Ces efforts faits par les pays sont soutenus par une série de réunions destinées à fixer les meilleures pratiques internationales – l'une d'entre elles étant une grande consultation mondiale sur la conception de matériels de formation et de normes de certification en juin 2004.

Parmi les pays qui ont organisé des programmes de formation, citons le Burkina Faso, l'Ukraine et l'Ouganda qui ont tous organisé des sessions au mois de mai.

A l'Université de Ouagadougou au Burkina Faso, le premier cours de « formation des formateurs » sur les soins et le traitement liés au VIH/SIDA à destination des pays d'Afrique francophone a eu lieu du 10 mai au 4 juin. Plus d'une centaine de participants de 12 pays africains y ont assisté et ont reçu un diplôme certifié de l'Université une fois le cours achevé. Ce cours, organisé par divers partenaires et notamment l'OMS, forme des médecins, des infirmiers, des pharmaciens et des techniciens de laboratoire à l'administration d'antirétroviraux. Une fois formés, ces participants rapporteront les connaissances et savoir-faire acquis dans leur pays et partageront leur formation afin d'accroître le nombre de personnes capables d'administrer et de surveiller le traitement. L'OMS parraine 30 de ces participants au moyen de fonds versés par l'organisme GTZ.

Le Centre régional des connaissances sur le traitement et les soins liés au VIH/SIDA (Centre de formation et de renforcement des moyens situé en Ukraine) organise des cours de formation aux antirétroviraux à l'intention des russophones de six « Oblast » (régions) où la charge de morbidité est élevée. Les équipes chargées du traitement (composées de médecins, infirmiers, travailleurs sociaux, représentants des politiques et conseillers en matière de VIH/SIDA) suivront un cours d'initiation en deux parties au Centre des connaissances de Kiev où elles apprendront « sur le tas » en administrant un traitement à 10 malades du SIDA. Les stagiaires se rendront ensuite dans leur communauté où, avec l'aide de mentors, ils administreront le traitement voulu à 50 malades et le surveilleront. Ce processus sera ensuite répété dans le but de former 18 équipes de soins et un réseau de 90 conseillers chargés de traiter environ 2000 malades sur une période de six mois.

En Ouganda, des instructeurs de soins de santé sont formés à l'administration des thérapeutiques antirétrovirales dans un atelier national qui se tient à Kampala. Ce cours, basé sur les lignes directrices de l'OMS, relatives à la gestion intégrée des maladies de l'adolescent et de l'adulte, et destiné à soutenir l'administration d'antirétroviraux dans le cadre des soins de santé primaires, soutient l'élargissement rapide de l'accès aux antirétroviraux en réorientant des tâches essentielles vers des agents de santé généralistes des établissements de premier niveau situés dans la communauté (centres de santé et dispensaires). Après l'atelier national, ces instructeurs formés se rendront dans quatre districts afin de transmettre les connaissances et savoir-faire acquis aux équipes locales.

## VOICES

*Points de vue de gens du monde entier sur le VIH/SIDA et les antirétroviraux*



**Joshua Formentera**  
La Positive Action  
Fondation

« Les personnes vivant avec le VIH dans le monde entier travaillent plus dur que quiconque afin de rendre le traitement possible. Vivre seul avec le virus fait peur. Toutefois, les systèmes d'entraide que nous utilisons dans l'administration du traitement permettent aux gens de partager leurs expériences et d'apprendre au contact les uns des autres. Cela donne l'énergie de rester en vie et de permettre à de nombreux autres de le faire. »



**Stephen Lewis**  
Envoyé spécial des  
Nations Unies pour  
le VIH/SIDA

« L'initiative 3 millions d'ici 2005 » a suscité d'énormes attentes et de grands espoirs et elle est basée sur la reconnaissance que la prévention est profondément renforcée lorsque le traitement s'applique. Elle ne peut échouer.



**Artur Ovsepyan**  
Réseau pan-ukrainien de  
personnes vivant  
avec le VIH/SIDA

« En Ukraine, les thérapeutiques antirétrovirales pour le SIDA sont nouvelles et de nombreuses personnes ne savent même pas qu'elles existent. Le SIDA est toujours considéré comme étant un problème qui touche la minorité même si les taux d'infection augmentent rapidement. Pour les personnes qui vivent avec le virus, le traitement est le seul espoir que nous ayons. Mettre les antirétroviraux à la disposition des personnes les encouragera à venir subir un test de dépistage. »